

TREATMENT INFORMATION GROUP

thinking about AIDS drugs

www.tig.org.za • arbrink@iafrica.com • tel 021 4264513 • fax 086 6720776
Postnet Suite 273 Private Bag X1 Vlaeberg, Cape Town 8018

Le Cap, 9 Avril 2009

Lettre au CONAMEV
Venezuela



Le commandant President Hugo Chávez est reçu par l'ancien président Sud Africain, Thabo Mbeki à Pretoria le 2 Septembre 2008. Une salve de 21 coups de canon fut tirée en son honneur.



Thabo Mbeki recevant de l'ancien Président Fidel Castro, la médaille de l'ordre de José Martí, la plus haute distinction conférée par l'Etat Cubain. La cérémonie eut lieu au Palais de la Révolution, à La Havane, le 28 Mars 2001, lors de sa visite d'Etat.

Mesdames, Messieurs:

Pour commencer, permettez moi de me présenter. Je me nomme Anthony Brink. Je suis Avocat a la Haute Cour de Justice d'Afrique du Sud et ancien Magistrat auprès des tribunaux provinciaux de mon pays. En ma qualité de Président de Groupe d'Information sur les Traitement (du SIDA), je travaille en ce moment à temps plein comme chercheur et écrivaine sur le SIDA.

Je suis particulièrement intéressé par l'histoire, la politique ainsi que les récents programmes socialistes du gouvernement du Président Chavez. J'ai visionné avec intérêt les documentaires tels que « *La Révolution ne sera pas télévisée* » et « *Puente Laguno : les clés d'un massacre* », relatant le coup d'Etat avorté de Mai 2002 ; défait par le peuple et ayant motivé la formation de votre organisation pour défendre la révolution.

En août 2007, j'ai eu l'honneur de rencontrer votre porte parole, Dr. Felipe Guzman en Europe, où nous nous étions exprimés à la tribune de plusieurs conférences et rencontres en différentes villes allemandes.

Il vous revient qu'à la fin de l'année 1999, l'ancien Président Sud Africain Thabo Mbeki provoqua un tollé international en critiquant publiquement le bénéfique thérapeutique de l'AZT, le premier médicament utilisé dans le traitement du SIDA, et toujours de mise à l'heure actuelle.

Cette année-là, la multinationale GlaxoWellcome (désormais GlaxoSmithKline) espérait des profits s'élevant à des milliards, via la vente d'AZT au gouvernement Sud Africain pour son administration aux femmes enceintes et séropositives. Le 28 Octobre de cette année 1999, devant le Conseil National des Provinces, la 2^{nde} chambre du Parlement, Mbeki déclarait :

« Concernes par le besoin d'une réponse approprié [au SIDA en Afrique du Sud], nombreux dans notre pays ont pressé le gouvernement à rendre largement disponible l'AZT dans notre système de santé public ... Une abondante littérature scientifique suggère aujourd'hui entre autres choses, que la toxicité de l'AZT est telle que ce médicament est dangereux pour la sante. »

Il est à noter que les inquiétudes de Mbeki concernant l'AZT rejoignent celles de Kary Mullis, prix Nobel de Chimie en 1993, considéré comme le Einstein de la Biochimie. Dans la préface de l'ouvrage, « L'invention du SIDA » par Prof. Peter Duesberg de l'université de Californie à Berkeley, publié en 1996, Dr. Mullis affirme :

« Nous ne savons pas pourquoi les médecins prescrivent un médicament toxique appelle AZT (Zidovudine) à des personnes n'ayant pour particularité que la présence d'anticorps supposes spécifiques au VIH, dans leur système sanguin. »

Dr. Mullis insistera encore plus sur sa critique de l'AZT, dans un article de Celia Farber paru dans l'édition de Mars 2006 du magazine Harper sous le titre : « *SIDA et corruption de la science biomédicale* » :

« Sur la question du SIDA il ya une névrose diffuse parmi les scientifiques ... Il y a tellement d'évidences s'accumulant contre la ligne de recherche dominante. Il leur est de plus en plus difficile de faire avec.

Ils ont commis une erreur énorme et n'envisagent même pas de la corriger. Ils continuent tout normalement à empoisonner les gens. »

Pire : quand la compagnie Sigma-Aldrich fournit à peine 25 mg d'AZT aux labos de recherche – à peine un quart de la quantité contenue dans une seule capsule vendue par GlaxoSmithKline – l'étiquette d'emballage identifie sans ambiguïté un produit chimique toxique et prévient :

« TOXIQUE. Toxique en cas d'inhalation, de contact avec la peau et d'absorption ... En cas d'accident ou si vous vous sentez mal, recourir immédiatement à un avis médical (montrer l'étiquette si possible). Porter des vêtements protecteurs. »



La version la plus récente de l'étiquette prévient également qu'une exposition accidentelle à l'AZT peut mener au cancer.

En dépit de cela, GlaxoSmithKline recommande une dose quotidienne allant de 500 à 1500 mg, soit 20 à 60 fois la quantité d'AZT qui d'après Sigma-Aldrich pourrait vous tuer. De plus, GlaxoSmithKline affirme que vous ingérer cette quantité de façon quotidienne jusqu'à la fin.

Il est clair que seule une organisation criminelle Anglo-américaine vendrait de tels poisons et autres médicaments assimilés. Pire, seul un médecin stupide les prescrirait à quiconque, et particulièrement à une femme enceinte. A moins peut-être que dans son for intérieur, un tel médecin considère que tout ce qui provient de l'univers Anglo-saxon est merveilleux, particulièrement le savoir

médical ainsi que les biens marchandise produits par le complexe médico-industriel occidental – apparemment très moderne et scientifique – mais en réalité tout aussi corrompu que toute autre industrie dont l’objectif central est le profit. En mon sens, l’AZT résume à lui seul le capitalisme des multinationales, dans sa version la plus psychotique.

Quelques temps après avoir alerté l’opinion publique sud Africaine sur les dangers de l’AZT, Mbeki convoqua un conseil d’experts sur le SIDA. Ledit panel incluait défenseurs et critiques du paradigme dominant sur le SIDA. L’objet du conseil était d’informer le gouvernement Sud Africain sur l’approche optimale à adopter face au SIDA.

Ce qui est remarquable dans l’attitude de Mbeki est qu’il fut un temps l’architecte convaincu de la stratégie nationale Sud Africaine de lutte contre le SIDA. Stratégie alors entièrement fondée sur le point de vue convenu. Ce qui est également à noter sur le changement radical de vue de Mbeki c’est qu’il est généralement regardé comme un brillant révolutionnaire et l’un des féconds penseurs post-coloniaux du Sud.

Dans sa critique de l’étiologie et du traitement du SIDA, Mbeki est soutenu par le prix Nobel Kary Mullis. Dans sa livraison du 24 Janvier 2001, le « Mail & Guardian » basé à Johannesburg, cite ce dernier en ces termes :

« L’hypothèse virale du SIDA est la plus grosse erreur scientifique et médicale du 20ème siècle. Le fait que le SIDA n’est ni contagieux, ni dû à un hypothétique (retro-)virus VIH, ni sexuellement transmissible est désormais fortement corroboré. »

« *Thabo Mbeki, le rêve ajourné* », une récente biographie de Mbeki publiée en Novembre 2007, révèle que Mbeki considère « très, très regrettable » que son initiative de débat scientifique sur le SIDA ait été noyée [ses propres mots] par des individus personnellement et professionnellement impliqués dans l’orthodoxie de la théorie du VIH ainsi que par les intérêts de l’industrie pharmaceutique derrière eux. L’auteur de ladite biographie révèle également que la décision forcée prise par

Mbeki de se retirer du débat sur le SIDA, avec les conséquences que l'on sait, fut l'une des plus difficiles décisions de toute sa carrière politique.

Ce fut la lecture de mon livre « *A propos de l'AZT* » qui poussa Mbeki à explorer la validité du paradigme dominant sur le SIDA [fait que Mbeki confirma lui-même aux journalistes Allister Sparks & Mark Gevisser]. Soutenant ma position contre l'AZT, son inventeur Richard Beltz, Professeur Emérite de Bio-chimie, à l'Ecole de médecine de l'université de Loma Linda en Californie, m'écrivit le 1^{er} Mai 2000 en ces termes :

« Vu sa toxicité et ses effets secondaires, vous avez raison de sonner l'alarme contre l'utilisation à des fins thérapeutiques et à long terme de l'AZT sur des femmes enceintes. Malheureusement, les effets dévastateurs de l'AZT n'ont émergé qu'après que l'étape finale des expériences était très avancée ... Votre effort est louable ... J'espère que vous réussirez à convaincre votre gouvernement de s'abstenir de toute large distribution de l'AZT »

« *A propos de l'AZT* » est gratuitement disponible sur le site de TG (www.tig.org.za), de même que d'autres publications sur le même thème. Des traductions espagnoles sont également disponibles dans la section espagnole du site.

J'ai récemment acquis une monographie de 198 pages au format A4, « *Castro Hlongwane ... le VIH et la lutte pour l'Humanisation de l'Africain* », dans laquelle Mbeki expose de façon claire et concise les mensonges scientifiques et l'endoctrinement à l'œuvre dans les fondations du paradigme VIH/SIDA. Ce document révèle à lui seul combien Mbeki est familier des inconsistances inhérentes à l'hypothèse virale du SIDA. Inconsistances réaffirmées par Eleni Papadopulos-Eleopulos de l'Hôpital royal de Perth en Australie :

« Aussi étrange que cela paraisse ; et étant donné les dires quotidiens de nos Amis [en Occident] à propos **du Virus** [sarcastiquement relevé par Mbeki lui-même], personne ne l'a jamais vu, mes Amis inclus. Personne ne sait à quoi il ressemble. Personne ne sait comment il se comporte.

Tout le monde agit sur la base d'hypothèses. Des hypothèses supposées être des faits, supposément authentifié par des évidences cliniques. »

Ceux qui se sont abreuves a la foi selon laquelle des millions parmi nous [Africains] sont infectés par un virus mortel nommé VIH, douteront certainement du fait que l'isolation du virus VIH n'a jamais été réalisée.

« Le système omniprésent [une phrase du philosophe Herbert Marcuse, fréquemment cité par Mbeki] sera prompt à taxer de criminel répréhensible à tout prix et par tous les moyens, quiconque énoncerait cette vérité la. Au lieu de perpétuer notre propre servitude, il grand temps de demander que le travail scientifique nécessaire soit fait. Travail scientifique consistant à isoler et à analyser le (retro-) virus supposé mortel. »

En clair, aussi incroyable que cela paraisse, Mbeki rappelle fort à propos que **le Virus** n'a jamais été isolé, n'a jamais été vu. Le problème de l'isolation du VIH est succinctement décrit dans un article écrit par Papadopulos-Eleopulos et ses collègues, « *A la recherche du VIH* », un article que nous avons traduit et posté dans la rubrique espagnole du site de TIG (une critique détaillée du travail de Luc Montagnier sur la supposée isolation du VIH est disponible sur le site www.theperthgroup.com).

Le successeur du président Mbeki en Septembre 2008, Mr. Kgalema Motlanthe, saisit lui aussi la racine du problème dans la théorie virale du SIDA. Interviewé par le Prof. Pdraig O'Malley en Août & Sept. 2000, il affirme :

« De nombreux articles scientifique relèvent que le virus n'a jamais été isolé et étudié dans des conditions expérimentales permettant sa bonne compréhension ... De nombreux scientifiques essaient encore d'isoler ce virus. En même temps, il y a l'industrie pharmaceutique produisant et vendant des médicaments bases sur l'hypothèse que le VIH cause le SIDA, et qu'il en serait la seule cause possible. Emettez une autre hypothèse et vous êtes taxés de dissident, de mauvais, de malicieux, vous êtes dangereux pour la société. Vous serez pointé comme responsable

de la mort de nombreux enfants, ainsi de suite. Ce ne sont rien d'autre que des mensonges de l'industrie pharmaceutique. »

Concernant ces Sud Africains – majoritairement Blancs – qui ont critiqué le scepticisme de Mbeki concernant la Pensée Unique sur le SIDA, Motlanthe relève un aspect pertinent :

« Voyez vous, la moitié d'entre eux lit peu ou pas du tout ; mais se considère bien informés parce que Blancs.»

Les Experts autoproclamés sur le SIDA vous insulteront s'il leur est demandé s'ils ont jamais vu ce virus, déclarera Motlanthe. La raison de leur colère étant :

« Qu'il n'y a rien de factuel. Ils exploitent leur position d'autorité pour répandre un mensonge préservé par une communauté scientifique supposée en savoir plus que la plupart d'entre nous. La vérité est que s'ils admettent que le virus n'a jamais été isolé, cela aurait des répercussions dramatiques sur la communauté ... Ce serait comme lorsque Galilée critiqua la théorie géocentrique ... »

Castro Hlongwane explore également l'impossibilité qu'a la gauche de questionner les fondations scientifiques du paradigme VIH/SIDA ; et Mbeki, en qualité d'auteur principal, y montre objectivement, comment la gauche soutient l'industrie pharmaceutique et donc sert le Capital.

Il me plairait de vous faire parvenir une copie de cet important document, si vous le désirez. La version espagnole de certains passages importants est en cours.

Concernant l'orthodoxie VIH/SIDA, je souhaiterais clore par cette observation de Karl Marx en 1845, parue dans « L'idéologie Allemande » :

« A chaque époque, les idées dominantes sont les idées de la classe dominante. »

Je ne peux encore moins ignorer Ernesto 'Che' Guevara, qui dans son discours intitulé « A propos de la Médecine Révolutionnaire », à l'endroit de la milice Cubaine, déclarait le 19 Aout 1960 :

« Plus tard nous réaliserons de nombreuses fois combien nous avons été éconduits par des concepts si familiers qu'ils étaient devenus des automatismes de notre réflexion. Nous avons souvent besoins de changer nos concepts, pas seulement les concepts généraux, c'est-à-dire les concepts sociaux et philosophiques, mais des fois aussi nos concepts médicaux. »

Et comme vous encouragez la réflexion indépendante, suivons donc le conseil donné par Mikhaïl Bakounin dans « Dieu et l'Etat » en 1916 :

« Je ne me contente pas de consulter l'autorité dans une branche donnée. J'en consulte plusieurs, je compare leurs opinions, et choisis celle qui pour moi semble la plus plausible. Mais je ne reconnais l'infaillibilité d'aucune autorité, même sur des thèmes spécialisés ; en conséquence, quel que soit le respect que je puisse avoir pour l'honnêteté et la sincérité de tel ou tel individu, je n'ai aucune foi absolue en personne. Une telle foi serait fatale à ma raison, à ma liberté, et même au succès de mes initiatives. Elle me transformerait en un esclave stupide, un instrument du bon gré et des intérêts des autres. »

J'ai récemment contacté le Ministère Cubain de la Santé, avec des informations similaires à celles présentées ici. J'attends toujours leur réponse.

Je demeure à votre disposition pour tout échange d'information avec votre organisation de médecins révolutionnaires, afin d'aider à alerter votre peuple et votre pays sur les nombreux et immenses dangers liés à la médecine Américaine du SIDA.

La Lutte Continue !

Sincères salutations,

ANTHONY BRINK

Président : Group d'Information sur les Traitement

Le Cap

Afrique du Sud